

Deux candidats se déclarent pour le CDG Express

Dernier appel pour les candidats à l'exploitation du CDG Express ! C'est lundi soir que l'État a ramassé les copies des groupements d'entreprises intéressés par la ligne ferroviaire directe entre Paris et l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle dont la mise en service est prévue fin 2023.

Le français Transdev, associé à deux fonds d'investissement, Mirova et Demeter, a attendu le dernier jour pour se déclarer. « C'est une liaison importante pour nous, même si elle ne représente pas un volume très important en nombre de passagers, explique Christian Boissier, directeur de Transdev en Île-de-France. CDG Express desservira l'un des principaux aéroports d'Europe depuis la capitale qui deviendra bientôt le Grand Paris. » Transdev est déjà présent à l'aéroport Charles-de-Gaulle avec l'exploitation du CDG Val, le métro automatique qui dessert les différents terminaux. Le grou-

pe de transport public estime qu'il y a là un filon avec un aller au prix de 24 euros. En 2016, l'aéroport a accueilli 66 millions de voyageurs.

En face de lui, Transdev trouvera un duo de poids lourds, formé par la RATP et Keolis, filiale de la SNCF, rarement alliés lors d'appels d'offres. Les deux entreprises avaient créé la surprise le 1^{er} février en annonçant leur candidature commune. La SNCF et la RATP gèrent déjà conjointement la ligne B du RER qui relie également l'aéroport parisien.

Le ministère des Transports analysera les candidatures et remettra d'ici à l'été un cahier des charges. Le nom du vainqueur devrait être connu fin 2018. Le projet (32 kilomètres de voies dont 8 à construire ainsi qu'un tunnel) doit coûter 1,7 milliard d'euros. La société de projet constituée par SNCF Réseau et Groupe ADP est chargée de son financement.

VALÉRIE COLLET